

Il est fâcheux & désagréable pour le Gouvernement d'avoir à entrer dans ces fortes d'explications dont il croit avoir prévenu l'occasion par la manière franche & cordiale avec laquelle il s'est livré, par son mémoire du 13 Novembre, à la confiance que lui avoit inspirée le mémoire de Mr. le baron de Hoop; du 10 du même mois de Novembre, & d'après laquelle confiance il croit devoir attendre avec certitude que la sagesse de L. H. P. les conduiroit à un concert amical, & à une négociation qui embrasseroit toutes les difficultés, tous les différens, la discussion des droits & prétentions réciproques; qui ameneroit au rétablissement d'une confiance mutuelle, & à une base durable, qui fixeroit pour toujours les intérêts des deux païs.

Le Gouvernement-général persévère dans le même esprit, & dans les mêmes dispositions qu'il a déjà annoncées à cet égard; mais L. H. P. ne se dissimuleront pas, qu'il ne sauroit être question d'une négociation réduite aux limites de Flandre: il est encore d'ailleurs des objets de contestation, à l'égard desquels la république elle-même a proposé ci-devant la voie de commissaires; & S. M. a au surplus bien d'autres prétentions & droits à répéter encore; mais elle préférera toujours, selon sa manière de penser pour la république, d'en faire l'objet d'une explication amicale, & d'une négociation dans laquelle elle écoutera aussi avec sa justice & son équité ordinaires les droits & les prétentions de la république.

Si L. H. P. desiront, comme on ne sauroit en douter, un ouvrage de conciliation; & si elles attachent à l'amitié, & à la bienveillance de l'Empereur le prix que leur premier mémoire a annoncé, elles verront sans doute avec plaisir les ouvertures réitérées de la part du Gouvernement-général, & elles s'empresferont en conséquence à étendre la négociation qu'elles avoient d'abord proposée, au désir d'un arrangement universel, dans l'esprit de ce qu'a insinué le mémoire remis à Mr. le baron de Hoop le 13 Novembre.